



FICHE GÉNÉRIQUE CHICORÉE

(CICHORIUM INTYBUS)

Plante
connue



QUELLE EST LA RÉPUTATION DE LA PLANTE ?

Tradition ancestrale et bibliographie

Originaires d'Europe, la chicorée pousse en Afrique du Nord ainsi que dans l'ouest de l'Asie. Elle est très commune en France.

Propriétés physiologiques

Chez l'Homme,

Elle stimule la sécrétion gastrique et est antibactérienne sur certaines souches^{1, 2}.

Chez l'animal,

Selon d'anciens ouvrages, elle a un effet tonique intestinal sur les ovins et les bovins, elle « ranime » les fonctions du foie.³

Elle a un effet vermifuge sur les ovins. (Terra mars 2017).

Expérimentations :

• Menées par le CIIRPO⁴

Programme OVIPAR⁵ (2016-2018)

Deux essais exploratoires ont été menés dans le cadre du programme. La chicorée, le plantain et le lotier ont été testés. Les résultats montrent une augmentation des croissances des agneaux surtout lors de la première année d'essai mais ils n'ont pas mis en évidence une diminution du niveau d'excrétion parasitaire en strongles gastro-intestinaux lors d'un pâturage d'espèces fourragères riches en métabolites secondaires bioactifs.

Dans le cadre du Projet FASTOChé⁶ (2019-2022), des solutions agro-écologiques basées sur le pâturage de plantes (comme la chicorée, le plantain et le lotier corniculé) riches en métabolites secondaires bioactifs, sont étudiées sur tout le territoire français.

Projet multipartenarial coordonné par ITAB/IBB/CRAPL, CASDAR Sécalibio⁷ (2016-2019) :

L'un des points à retenir dans le cadre de ce programme est que pour favoriser la consommation de certaines plantes riches en protéines (trèfle, ...), il est nécessaire d'attirer les poulets avec des plantes appétentes, telles que la chicorée, ou d'autres plantes réputées pour être attractives (luzerne, fenugrec etc.). Les volailles consomment ces plantes en priorité, mais mangent ensuite les autres espèces riches en protéines.

• Menées par la CA PDL⁸

Selon la fiche technique « chicorée » éditée à l'occasion du projet PEREL⁹ (2012-2016), la chicorée a une bonne sociabilité en mélange. Elle est tolérante à la sécheresse et au gel, elle a une bonne valeur énergétique et protéique.

DANS LA MÊME COLLECTION

FICHE GÉNÉRIQUE CARVI
(*Carum carvi*)

**FICHE GÉNÉRIQUE CHÉNOPODE
VERMIFURE**
(*Chenopodium ambrosioides*)

FICHE GÉNÉRIQUE FENUGREC
(*Trigonella foenum-graecum*)

FICHE GÉNÉRIQUE LOTIER
(*Lotus corniculatus*)

FICHE GÉNÉRIQUE NIGELLE
(*Nigella sativa*)

FICHE GÉNÉRIQUE PLANTAIN
(*Plantago lanceolata*)

**FICHE GÉNÉRIQUE SOUCI
OFFICINAL**
(*Calendula officinalis*)

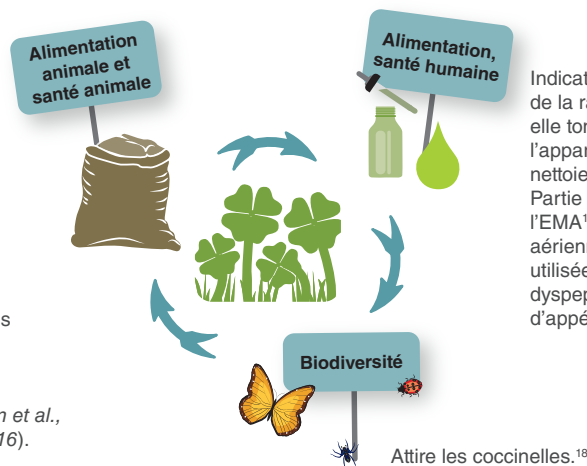
FICHE GÉNÉRIQUE TANAISIE
(*Tanacetum vulgare*)

FICHE GÉNÉRIQUE TRÈFLE BLANC
(*Trifolium repens*)

QUELS SONT LES INTÉRÊTS DE CETTE PLANTE ?

La chicorée apporte protéines et oligo-éléments. (Terra mars 2017)
 « De nombreux agriculteurs sèment sur leurs parcelles de la chicorée (Cichorium intybus), du plantain (Plantago lanceolata), du trèfle rouge (Trifolium pratense) et blanc (T. repens). Ce mélange de plantes a une valeur nutritive élevée et est capable de supporter un nombre élevé de bovins ou d'ovins, surtout en été. Il est le plus adapté à un intervalle de pâturage rotatif de 3-4 semaines à une hauteur résiduelle de 8 cm, sans pâturage d'hiver. Lorsqu'il est bien géré, il est capable de persister pendant au moins 2 ans et jusqu'à 5 ans dans les pâturages des ovins et des bovins » (Cranston et al., 2015).¹⁰
 C'est en outre une espèce qui permet des niveaux de production élevés (Kemp et al., 2010).¹¹

La chicorée est un modèle de plante bioactive à propriétés AH (anthelminthiques) contre les SGI (strongles gastro-intestinaux). Son activité AH a été mise en évidence dans des études in vitro (Molan et al., 2003¹²; Foster et al., 2011¹³) et in vivo (Peña Espinoza et al, 2015a ; 2016). Antiparasitaire par ses sesquiterpène lactones¹⁴, la chicorée permet la réduction d'émissions de méthane et autres gaz à effet de serre.



Indications thérapeutiques de la racine de chicorée : elle tonifie le foie et l'appareil digestif. Elle nettoie l'appareil urinaire.¹⁵
 Partie aérienne : Selon l'EMA¹⁶, les parties aériennes auraient été utilisées en cas de dyspepsie ou de perte d'appétit.¹⁷



COMMENT ÇA POUSSÉ ?



• Cycle biologique et famille

La chicorée est une plante bisannuelle de la famille des astéracées. Elle fleurit après vernalisation, en deuxième année.

• Niveau de difficulté de l'itinéraire technique



• Force de concurrence



Recouvrement assez rapide.

Si étêtée mécaniquement ou broutée, la chicorée ne pourra pas disséminer ses graines, limitant une propagation agressive.

• Exigences pédoclimatiques

La chicorée tolère un large éventail de types de sol (pH de 5,5 à 7).

Elle préférera cependant les sols profonds et les parcelles sèches.

• Mode et période d'implantation



Le semis des graines de chicorée peut avoir lieu indifféremment au printemps (mars) ou en fin d'été (septembre à mi-octobre), lorsque les températures sont supérieures à 10 °C. La préconisation de semis varie autour de 1 à 2 kg/ha (voire moins), toujours en association avec des graminées et des légumineuses, pour faire des prairies de

longue durée, avec une pérennité de trois à cinq ans.

Une préparation fine du sol est recommandée, pour semer à 1 cm de profondeur. Un roulage après semis est important.

• Détails techniques

Grâce à sa forte racine pivotante, la chicorée supporte bien la sécheresse.

Cette plante plutôt « gourmande » en azote, peut se satisfaire des apports du trèfle et des déjections au pâturage.

Cette espèce bisannuelle monte à tiges après un hiver. A partir de l'année 2, on peut rencontrer une difficulté de gestion des tiges si la pression de pâturage est faible. (montée de mai à août)

Il faut pouvoir revenir sur le paddock au moins toutes les trois semaines, sinon la chicorée va monter en tige et devenir moins appétente. C'est une espèce à réserver uniquement aux prairies exploitées en pâturage tournant. L'objectif est de parvenir à limiter la croissance des tiges qui présentent peu d'intérêt nutritionnel contrairement aux feuilles. Si la prairie se dégarnit, il est possible de la laisser fleurir et grainer à l'automne pour accroître la pérennité. Les tiges seront alors broyées en fin de cycle.

A dire d'éleveur-se-s :

La chicorée est intéressante pour sa pousse estivale sur des zones sèches et pour son intérêt nutritif (protéines et minéraux).

Bibliographie

- ¹ Bactéries concernées *Bacillus subtilis* et *Escherichia coli*.
- ² Garnier, G., Bézanger-Beauquesne, L., & Debraux, G. (1961). Ressources médicinales de la flore française (Vol. 1 2). Vigot frères éd.
- ³ Cazin, F.-J. (1997). Traité pratique & raisonné des plantes médicinales indigènes (Rééd. intégrale à l'identique avec une préface de Pierre Lieutaghi [3e ed. rev. et augm. par le Dr Henri Cazin], Vol. 1 1). Ed de l'Envol.
- ⁴ CIIRPO : Centre Inter régional d'Information et de Recherche en Production Ovine
- ⁵ Projet OVIPAR.
- ⁶ Projet FASTOChé (2019-2022) a pour objectif de proposer aux éleveurs ovins et caprins des solutions alternatives aux traitements basés sur les anthelminthiques de synthèse contre les strongles gastro-intestinaux.
- ⁷ CASDAR SECALIBIO : « Sécuriser les systèmes alimentaires en production de monogastriques biologiques ». <https://wiki.itab-lab.fr/alimentation/?SecAlibio>
- ⁸ CA PDL : Chambre d'agriculture des Pays de la Loire.
- ⁹ Projet PEREL (2012-2016) a travaillé sur comment pérenniser l'élevage de ruminants en Pays de la Loire notamment par la sécurisation fourragère dans un contexte d'aléas climatiques. <http://www.perel.autonomie-fourragere-des-elevages.fr/>
- ¹⁰ L.M. Cranston, P.R. Kenyon, S.T. Morris and P.D. Kemp. « A review of the use of chicory, plantain, red clover and white clover in a sward mix for increased sheep and beef production ». *Journal of New Zealand Grasslands*, Volume 77, 2015, Masterton :89-93. <https://doi.org/10.33584/jnzg.2015.77.475>
- ¹¹ P.D. Kemp, P. Richard, K. Stephen, T. Morris. « The use of legume and herb forage species to create high performance pastures for sheep and cattle grazing systems ». *R. Bras. Zootec.*, v.39, p.169-174, 2010 (supl. Especial). <https://doi.org/10.1590/S1516-35982010001300019>.
- ¹² A.L. Molana, A. J.Duncana, T.N.Barry, W.C. McNabba. « Effects of condensed tannins and crude sesquiterpene lactones extracted from chicory on the motility of larvae of deer lungworm and gastrointestinal nematodes ». *Parasitology International*, Volume 52, Issue 3, September 2003, Pages 209-218. [https://doi.org/10.1016/S1383-5769\(03\)00011-4](https://doi.org/10.1016/S1383-5769(03)00011-4).
- ¹³ J.G.Foster, K.A.Cassida, K.E.Turner. « In vitro analysis of the anthelmintic activity of forage chicory (*Cichorium intybus* L.) sesquiterpene lactones against a predominantly *Haemonchus contortus* egg population ». *Veterinary Parasitology*, Volume 180, Issues 3-4, 25 August 2011, Pages 298-306. <https://doi.org/10.1016/j.vetpar.2011.03.013>
- ¹⁴ Foster, Joyce G., Kimberly A. Cassida, et Kenneth E. Turner. « In Vitro Analysis of the Anthelmintic Activity of Forage Chicory (*Cichorium Intybus* L.) Sesquiterpene Lactones against a Predominantly *Haemonchus Contortus* Egg Population ». *Veterinary Parasitology* 180, no 3 4 (25 août 2011): 298 306. <https://doi.org/10.1016/j.vetpar.2011.03.013>.
- ¹⁵ Iserin, P., Vican, P., & Gautier, (2017). *Larousse des plantes médicinales*. éd Larousse
- ¹⁶ EMA: European Medicines Agency; Agence européenne des médicaments.
- ¹⁷ EMA/HMPC/113041/2010« Assessment Report on *Cichorium Intybus* L., *Radix* »
- ¹⁸ Inventaire des plantes utiles en PPAM : une approche de la biodiversité fonctionnelle. Synthèse bibliographique – rédaction Rémi BONNAURE-iteipmai
- ¹⁹ Travaux du GIEE du GVA de Mézières : Mesurer et vérifier les effets de la consommation de PRTC sur les performances des animaux
- ²⁰ CASDAR SECALIBIO : « Sécuriser les systèmes alimentaires en production de monogastriques biologiques ». <https://wiki.itab-lab.fr/alimentation/?SecAlibio>

QUELLE DISPONIBILITÉ DE CETTE SEMENCE ?

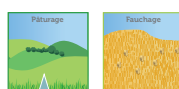


Semences très facilement accessibles dans le commerce.

À QUELLE PÉRIODE EST CONSOMMÉE CETTE PLANTE ?

En général, 3 mois après l'implantation de la plante en fonction du type de sol.

SOUS QUELLE FORME PEUT SE PRÉSENTER CETTE PLANTE ?



Pâturage quasi exclusif car mauvaise conservation une fois fauchée.

L'ANIMAL CONSOMME-T-IL CETTE PLANTE ?



Très appétente, la chicorée est à associer avec d'autres espèces également appétentes (plantain par exemple) pour limiter son surpâturage.

Les brebis consomment tout, sauf si les tiges sont trop dures (plantes bisannuelles floraison en 2^{ème} année).

La chicorée convient à la finition d'agneaux à l'herbe, aux brebis notamment en lactation. Les bovins semblent un peu plus difficiles.¹⁹

La chicorée est appétente pour les poulets et les attire sur le parcours.²⁰

CETTE PLANTE EST-ELLE TOXIQUE ?

Informations et volet réglementaire



Toxicité : très faible selon les recherches bibliographiques menées par ONIRIS, dans le cadre du PEI UNIFIL ANIM Santé.

Aucune toxicité n'a été relatée dans les pâturages avec ce mélange de plantes.



CONTACTS : Philippe Roussel (Institut de l'Élevage) - philippe.roussel@idele.fr
Anne Uzureau (CAB) - cab productions@biopaysdelaloire.fr

Document réalisé avec la collaboration de la CAB, CA PDL, Clinique vétérinaire de Redon, ITAVI, ITEIPMAI, IDELE, INRAE, opérateurs économiques (Loué, Bodin, E'Bio), ONIRIS, éleveurs •

Mise en page : Corinne Maigret (IDELE) • réf. 0022 403 001 • Crédit photos : Vincent Bellet et Patrice Pierre (IDELE) • Janvier 2022